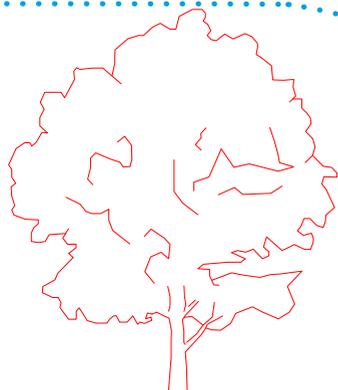


l'arbre de ma grand mère

de la nécessité d'une découpe surgit le sens de créer un patrimoine commun : j'investis l'arbre de ma grand-mère, désormais transformé.



Au départ il y a un arbre qui doit être abattu : un arbre profondément enraciné dans l'imaginaire collectif, un arbre qui occupe une place dans le paysage urbain, un arbre en détresse situé dans le jardin de ma grand mère.

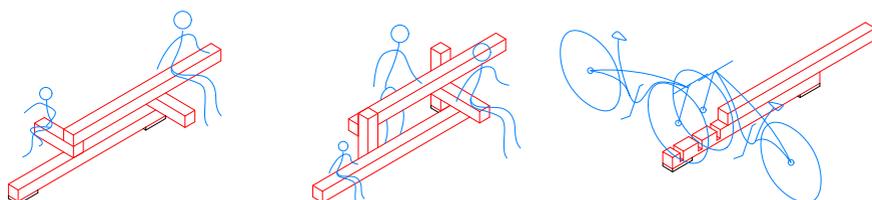
Un arbre qui est pour certains le totem d'un souvenir, pour d'autres un moment de fraîcheur passé à l'ombre de son feuillage.

Un arbre ancré dans la mémoire collective, indélébile, capable de se transformer pour redevenir un élément constitutif de l'espace commun.

Autour du tronc s'organise un atelier de sciage œuvrant à révéler la matière bois. Un banc une table et un râtelier à vélo sont réalisés et accessibles à tous : par le processus de transformation, leur matérialité, leurs usages, ils animent l'espace.

La transformation de l'arbre tombé en objet de vie est un cheminement d'appropriation collectif accueillant les mutations indispensables à la continuité de l'espace végétal habité.

Un arbre qui tombe est une opportunité de créer du patrimoine.



LA NARRATION